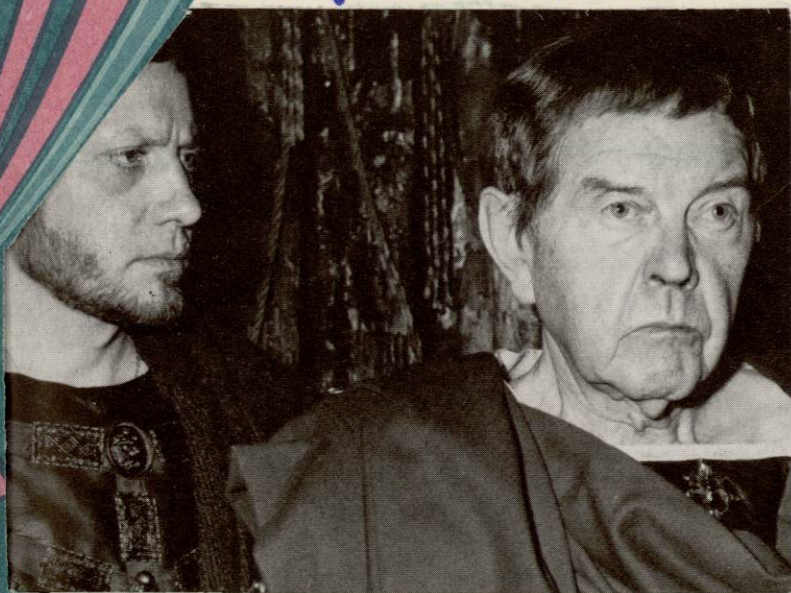


LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

la guerre civile



7-9 Janvier

à proximité de votre domicile
il y a toujours une succursale
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social: 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

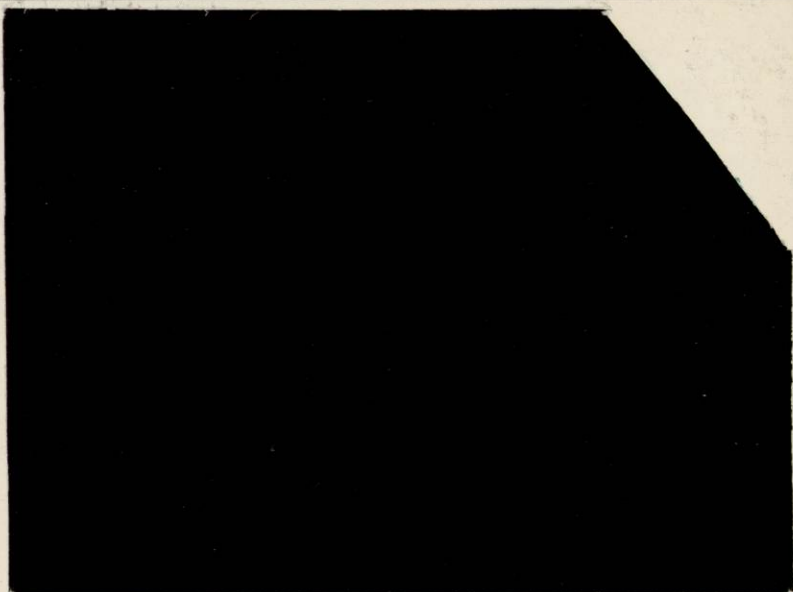
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Fernand Ledoux et Jacques Dacqmine



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions
COLIS POSTAUX France et Etranger
AIR - FER - ROUTE

**LAMBERT
& VALETTE**
S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMBVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :

31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

**FLORENCE -
FOURRURES**

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

**PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ÉTRANGER**

NOUS CONSULTER :

60-15-93



DU 7 AU 9 JANVIER :

LES GALAS KARSENTY-HERBERT

présentent

LA GUERRE CIVILE

3 actes d'HENRY DE MONTHERLANT

Mise en scène de Pierre DUX

Décors et costumes de Georges WAKHEVITCH

TRAGÉDIE



ZOPIRE



MAHOMET

VOLTAIRE RÉPÉTANT A FERNEY, AVEC LEKAIN UNE SCÈNE DE « MAHOMET » (d'après une gouache de Foëch-Whirsker - Comédie Française).

Tout le monde sait, puisque c'est écrit partout, que la tragédie est morte avec Athalie, à tout le moins qu'elle a donné son chant du cygne, et qu'elle ne fait plus que se traîner jusqu'à la révolution romantique : c'est donc un genre qui se survit pendant 130 ou 140 ans. Parmi les auteurs, les uns imitant et répétant bonnement les maîtres, les autres cherchant quelque originalité et ne la trouvant pas ; d'autres enfin essaient de créer un genre nouveau d'où sortira le drame.

VOLTAIRE (1694-1778), auteur de quelques 27 tragédies, appartient certainement à la seconde catégorie. Il fit tout ce qu'il pût pour ranimer, renouveler, réchauffer la tragédie. Il varia et étendit les sujets d'abord : tous les peuples et tous les temps y passèrent. Il varia et étendit ensuite le registre des effets. Si Tancrède, Zaïre et Mérope ont connu un tel succès que Voltaire leur dû la couronne du « triomphe », il faut bien constater que l'œuvre n'a pas survécu sur la scène, impuissante qu'elle fut à renouveler un genre condamné. Voltaire a voulu transformer le contenu de la tragédie en faisant de la scène une tribune pour ses idées philosophiques. Maître de l'art d'écrire comme peu d'écrivains l'ont été, l'homme qui aimait jouer lui-même la comédie et donner des leçons d'interprétation aux plus grands acteurs de son temps (Lekain par exemple), a échoué dans l'art

LA GUERRE CIVILE

Distribution par ordre d'entrée en scène

Acilius.....	Jean-José FLEURY
tribun du peuple, capitaine chez César	
Laetorius.....	Jacques DANNOVILLE
tribun du peuple, général chez César	
Fannius.....	Bernard GENTY
capitaine chez César	
Servilius Lena.....	Daniel LE ROY
sous-officier chez César	
Caton.....	Jacques DACQMINE
général dans l'armée de Pompée	
Domitius.....	Georges DIDIER
proconsul, général chez Pompée	
Pompée.....	Fernand LEDOUX
proconsul	
Brutus.....	Daniel LE ROY
capitaine chez Pompée	
Mancia.....	Alexandre RIGNAULT
légionnaire chez Pompée	
Scipion.....	Julien BARROT
consul, général chez Pompée	
Lentulus.....	Roger WEBER
proconsul, général chez Pompée	
Sextus Pompée.....	Olivier DESCAMPS
fils de Pompée, légat légionnaire	
Un Centurion.....	Jean ORBEC
Un Garde.....	Manuel ARIAS

avec les voix de :

Thérèse MARNEY, *La Guerre Civile*
Sociétaire de la Comédie-Française

Henri ROLLAN, *Le Chœur*
Sociétaire de la Comédie-Française

RÉSUMÉ

Depuis dix-huit mois, César a passé le Rubicon. Pompée, battu plusieurs fois, a fait retraite, traversé l'Adriatique. Il s'est arrêté à Dyrrachium (Durazzo, Albanie). César a occupé l'Italie, puis est venu rejoindre son adversaire auprès de Dyrrachium. Il y a quatre mois que les deux camps sont face à face, sans engagement sérieux.

ACTE I. — Dans le camp de César. On voit se dessiner quelques figures. Acilius, tribun du peuple, de condition bourgeoise, passé par la grâce de Pompée dans l'ordre de la plèbe, parce qu'il voulait devenir tribun du peuple, non par arrivisme, mais par un sincère dévouement au peuple : il n'en sait nul gré à Pompée, qu'il déteste, et qui, lui aussi, le déteste, comme transfuge. Laetorius, bras droit de César dans les Gaules, Fannius, « faisant » accompli. Ces deux derniers s'apprêtent à rejoindre de nuit le camp de Pompée, Fannius par intérêt sordide, Laetorius par vanité blessée.

ACTE II. — La tente de Caton, le lendemain, dans le camp de Pompée. Pompée doit attaquer le lendemain à l'aube. Caton est un homme de principes : il est contre tout abus de l'autorité, Pompée, qui cherche surtout à satisfaire son ambition personnelle, craint de l'avoir contre lui s'il est victorieux ; les deux hommes s'affrontent. Caton, devant l'opportunisme et la suffisance de son chef, serait prêt à se décourager, et à renoncer à faire à ses troupes, avant l'attaque, la harangue que Pompée lui a ordonné de faire, s'il n'était remonté par le loyalisme naïf d'un vieux soldat, Mancina, un peu simple d'esprit, qui lui dicte presque le début de sa harangue.

ACTE III. — Le lendemain, un fortin abandonné par César, et occupé par les troupes de Pompée. La bataille a tourné à l'avantage de Pompée. César est en fuite. Les Pompéiens, que surprend leur victoire — la première, — s'enivrent déjà des proscriptions et des confiscations futures, et reprochent à Pompée de ne pas poursuivre la bataille. Celui-ci se justifie par des explications d'ordre stratégique. Mais, après avoir « limogé » Caton, de qui la belle harangue lui a porté ombrage, resté seul avec son fils Sextus, il s'abandonne : César est plus fort que lui, il craint la défaite, sa santé n'est pas bonne. Et puis, il voit plus loin : de quelque façon qu'elle tourne, la bataille finale sera funeste aux Romains, « le monde est en train de changer de forme », l'Occident est destiné à périr...

On amène Acilius, son ennemi personnel, fait prisonnier. Pompée hésite longtemps sur ce qu'il va faire de lui, puis le libère, dans un mouvement de générosité véritable. Et, ressuscité par ce choc émotionnel — haine et générosité mêlées, — il donne l'ordre de poursuivre César.

Le Chœur annonce, ce qui arrivera, trois semaines plus tard : la défaite, la fuite et la mort de Pompée, et la mort — au combat ou par le suicide — de tous les personnages qu'on a vus au cours du spectacle.

QUI NOUS DÉLIVRERA DES ROMAINS ?

par Henry de Montherlant

Qui nous délivrera des Grecs et des Romains ? s'écriait, au XVIII^e siècle, le critique Clément (qui s'empressait, cela dit, de publier des traductions de Cicéron). On avait beaucoup abusé du Romain. Pendant trois cents ans. Il hanta notre Renaissance, notre XVII^e siècle, notre XVIII^e siècle, où la Révolution ne jure que par lui, notre premier Empire : Napoléon, sur le *Bellerophon* songeant à se suicider, se fait lire la mort de Caton, dans Plutarque. On ne dira pas que c'était de la pose. C'est là qu'il cherchait un soutien.

(suite page 16)

SEDAINE, DIDEROT et VOLTAIRE lui-même, s'engagèrent sur cette voie ouverte par Nivelle de la Chaussée. DIDEROT surtout prend ici toute sa place. Dans ses « *Bijoux Indiscrêts* », il réprouvait dans le théâtre français l'intrigue trop compliquée et invraisemblable en raison du peu de temps dans lequel on fait s'y dérouler l'action. Il s'oppose au classicisme décadent (que défend VOLTAIRE) et annonce déjà le romantisme. Matérialiste en philosophie, il s'affirme réaliste en art et en littérature. Il entend instruire et moraliser ; la raison et le sentiment le guident. Sa dernière œuvre dramatique « *Est-il bon, est-il méchant* » peint le carriérisme bourgeois, la course frénétique aux places et aux pensions, et elle approfondit cette notion de vertu que DIDEROT posait comme un absolu dans ses précédentes œuvres dramatiques.

COMÉDIE DE SATIRE POLITIQUE ET SOCIALE

BEAUMARCHAIS 1732 - 1799

Le théâtre de BEAUMARCHAIS réalise une sorte de synthèse de celui de Molière, de Regnard, de Marivaux et de Diderot, avec des moyens scéniques exceptionnels et d'une efficacité indiscutable. Il a créé deux personnages immortels aimés dans le monde entier : « *CHÉRUBIN* » et « *FIGARO* ».

Dans « *Eugénie* » (1767), PIERRE CARON DE BEAUMARCHAIS révélait déjà ce souci qu'il apportera d'utiliser tous les moyens de la représentation scénique car il ne conçoit ses pièces que faites pour être jouées. Il demande que la mise en scène soit fixée d'avance et « *ne puisse plus être détachée du texte qui l'a inspirée* ». BEAUMARCHAIS pense essentiellement « *théâtre* ».

Sa vie aventureuse est nourrie d'entreprises extraordinaires, de fortunes et de ruines successives, de procès, de polémiques, de contradictions qui ne l'embarrassent point, d'initiatives décisives comme la fondation de la Société des Auteurs Dramatiques. Il est, comme Voltaire, irrespectueux, insolent, attaque tout : les mœurs, la justice, la politique royale ; se dresse en général contre « *un ordre de choses où rien ni personne n'est à sa place* ». Pour la première fois sur la scène française, le rire est devenu révolutionnaire avec BEAUMARCHAIS.



LE MARIAGE DE FIGARO
Scène du procès du
troisième acte - Photo
Hachette.

Le Mariage de Figaro fut représenté à la Comédie-Française le 27 avril 1784. Cette pièce qui connut un succès considérable est avec le Barbier de Séville, le chef-d'œuvre de Beaumarchais.





SCÈNES DU « RÉVEIL DE LA COURTILLE ». Comédie pantomime de la période révolutionnaire.

THÉÂTRE RÉVOLUTIONNAIRE

Il était impossible que la Révolution ne s'intéressât pas au théâtre devenu de plus en plus attrayant pour toutes les classes de la société.

Les pièces qui empruntaient beaucoup à l'actualité ou les pièces classiques elles-mêmes adaptées aux circonstances politiques soulevaient quelquefois les passions contraires jusqu'à la bagarre.

On a pu schématiquement classer les pièces de la période révolutionnaire en trois catégories

— les tragédies conçues selon le modèle classique, mais dont le héros antique est choisi parmi ceux qui exaltent les vertus civiques (notamment les tragédies de M. J. Chenier : « Brutus » et « Caius Gracchus »).

— les drames dont le sujet est emprunté à un fait contemporain (« L'ami du Peuple ou la Mort de Marat »).

— les comédies chargées d'allusions ou parodiques se référant directement à l'actualité et dès 1790, de caractère souvent anticléric.

Les auteurs sont nombreux, mais n'ont pas survécu à leur temps.



TALMA, DESSIN DE LÉONOR MÉRIMÉE. (Collection Comédie-Française - Photo Hachette) Interprète du théâtre antique de Shakespeare et de Racine, Talma exerça une influence majeure sur le théâtre de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e.

OUVRAGES UTILISÉS

HISTOIRE GÉNÉRALE ILLUSTRÉE DU THÉÂTRE

L. DUBÉCH - MONTBRIAL - ENCEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE DE FRANCE - PARIS

LE THÉÂTRE DES ORIGINES À NOS JOURS

LÉON MOUSSINAC - LE LIVRE CONTEMPORAIN - AMIOT DUMONT - PARIS

HISTOIRE UNIVERSELLE DU THÉÂTRE

ROYER ALPHONSE
« LE THÉÂTRE » - ENCYCLOPÉDIE PAR L'IMAGE
DUSSANE - HACHETTE - PARIS

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Herriot - LYON (2^e)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes

Instruments à vent

Ouvrages d'enseignement

Instruments électroniques

Instruments électriques

Crescendo

Matériels de batterie

Accordéons

11, rue d'Alsace - VILLEURBANNE

Tél. 84-53-97

A.L.T.I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER TISSUS

Le Romantisme les chassa. Depuis, ils sont pestiférés. Pestiférés et ridicules. Au théâtre, ils signifient fausse grandeur, rhétorique. Je ne saurais citer une seule pièce écrite depuis soixante ans par un auteur français, où des Romains soient mis en scène, autrement que pour faire rire d'eux. Seule exception : Giraudoux, qui commença vers 1936 une pièce sur les Gracques. Mais il n'en écrivit qu'un acte (d'ailleurs bon) : il avait dû sentir à temps le vent de l'abîme.

Rhétieurs, grandiloquents, certes les Romains sont cela ; il faut voir, à Rome, leurs monuments : on est submergé par les effets de muscles. Mais ils sont bien autre chose. Les Romains ont déployé en vivant le plus large éventail, qui va de l'art de jouir à l'art de mourir, avec, entre les deux, le courage, la gravité, l'infamie et la tristesse. Ils étaient aussi grossiers, et d'être grossiers a sauvé tout : ils restaient naturels. Michelet a écrit de Jules César : « Par la libéralité de son esprit, par sa magnanimité, par ses extravagances même, César était le représentant de l'humanité contre l'austère esprit de la République ». Il faudrait élargir cette phrase à tout le peuple romain : par la force et l'abondance de ses vertus comme de ses défauts, il est le représentant de l'humanité même. De là qu'il suffit de connaître bien une parcelle de son histoire pour connaître l'histoire de l'humanité. *Opus romanum, opus humanum* : tout ce qui est œuvre romaine est œuvre humaine.

Vivant en familiarité avec les Romains non pas depuis l'adolescence mais depuis l'enfance — depuis l'âge de huit ans ; à neuf ans, j'écrivais déjà de petits « ouvrages » (? ?) sur eux, — les connaissant mieux que je ne connais pas un peuple et pas un moment de l'histoire, n'ayant quasiment à faire nul effort d'érudition pour les ressusciter ou les inventer avec vraisemblance, tant ils m'habitent, j'ai cru pouvoir redonner vie, pour deux heures d'horloge seulement, à ceux qui ont tant occupé la scène du monde avant de traverser avec éclat les lettres françaises et les lettres européennes. Le mal, si mal il y a, ne risque pas de s'étendre.

C'est en 1934 que je décidai d'écrire un jour sur Pompée. Cet homme divers et difficilement saisissable flattait le goût que j'avais dès alors de mettre dans la fiction des personnages de cette espèce (ce qui n'empêche pas d'y mettre aussi des personnages tout d'une pièce, qui existent également dans la vie) : « Il y a de tout dans de certaines âmes, et parfois dans le même moment », devais-je faire dire plus tard à la Sœur Angélique (*Port-Royal*). Par ailleurs, la fragilité si évidente de ce chef longtemps tout-puissant appelait la pitié que doit éveiller le héros tragique. Et, à la fin, sa longue chute d'étoile filante, bientôt suivie d'une autre chute d'étoile filante, celle de César, son frère ennemi.

Décembre 1964

Du 14 au 16 janvier :

“ THÉÂTRE ET CULTURE ”

Directrice : MARCELLE TASSENCOURT

présente

DIALOGUES DES CARMELITES

de GEORGES BERNANOS

avec DANIELLE AJORET, TANIA BALACHOVA

DORA DOLL et HELENE SAUVANEIX



un
TAPIS
base
élégante
de
la douceur de vivre

TAPIS

Boccara

expert de père en fils depuis 1890

18, PLACE BELLECOUR - LYON II^e
184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIII^e

Pravel

HITONE - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

Techniciens - Installateurs :

Ets CH. ANDRÉ

61-63, rue Cuvier - LYON-VI*
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

LA PLUME D'OR

SPÉCIALISTE DU STYLO

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

A TASSIN-LA-DEMI-LUNE...

Veronique

LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"

avec ses dernières nouveautés

43, Avenue de la République - TASSIN

Facilité de stationnement

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR**

AUTOS-TAXIS-VAISOIS

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

A Lyon aussi...

**LES VOYAGES
WASTEELS**

*se mettent à votre disposition
pour tous vos voyages*

FER - MER - AIR

40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**

**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE**

*5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON*

TÉL. 42-42-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

CARACTÈRES DU THÉÂTRE FRANÇAIS AU XVIII^{ème} SIÈCLE



L'évolution du théâtre français au XVIII^e siècle se caractérise dans son ensemble par l'agonie de la tragédie avec VOLTAIRE, le succès de la comédie de mœurs à tendance poétique avec MARIVAUX, politique avec BEAUMARCHAIS, et enfin la naissance du drame bourgeois avec DIDEROT.

La décadence, l'agonie même, de la tragédie est évidente malgré quelques sursauts. Son origine aristocratique constituait son essence classique et en avait déterminé la grandeur expressive. C'est pourquoi les trois unités furent prônées même par ceux qui détestaient l'aristocratie. De même, l'emphase dans la déclamation et le jeu, héritage direct du XVII^e siècle, n'a pu être transformée par une application à une diction et à un jeu simples et naturels, qu'après de longues polémiques, car la bourgeoisie l'estimait nécessaire à cette dignité de ton qu'elle considérait comme une valeur précieuse du « classicisme ».

Si le XVII^e siècle avait été pour le théâtre français le siècle du génie, le XVIII^e fut le siècle de l'esprit. On abandonna peu à peu la grande comédie de Molière et aux mots de situation et de caractère l'on substitua « *les bons mots* ». Ce ne furent plus les individualités domestiques qui parlèrent, ce furent les auteurs et tous les personnages s'exprimèrent dans le même langage, faisant de l'esprit à tout-propos.

On peut en bref et sans trop forcer les termes, reconnaître des lignes générales dans ce confus passage de l'homogène à l'hétérogène qui suit les grandes périodes classiques. Une première période où l'on vit sur l'héritage, les ressources et les institutions de l'âge précédent ; et une période de transition qui, des environs de 1760 aux environs de 1825, mènera de l'art classique à l'art romantique.



COURONNEMENT DU BUSTE DE
VOLTAIRE AU COURS D'UNE
REPRÉSENTATION D'IRÈNE AU
THÉÂTRE FRANÇAIS (1778).
(Estampe de Laquillermie,
d'après Moreau le Jeune).

dramatique et n'a agi qu'indirectement sur celui-ci par ses critiques et ses polémiques. Cependant, de 1718 (Œdipe) à 1760 (Tancrède), il a contribué par son goût des émotions sublimes et des moyens scéniques, à la naissance d'une conception du drame qu'au siècle suivant les romantiques s'appliqueront à porter à son sommet. Car le drame dit historique avec sa « *couleur locale* » est venu de là.

En plus de VOLTAIRE et PROSPER JOLYOT DE CREBILLON (1674-1762), citons, parmi les auteurs tragiques de ce siècle, LA HARPE, MARIE-JOSEPH CHENIER (Charles IX), CASIMIR DELAVIGNE, SOUMET, LEMERCIER qu'on représentera de la Révolution à l'Empire et de l'Empire à la Restauration. L'acteur Talma, grâce à son talent et à son prestige, réussit à prolonger la tragédie durant le premier quart du XIX^e siècle.

COMÉDIE



GIANNETTA BENOZZI DITE « LA SYLVIA »
Par F. de Troy - Collection du duc de
Portland.

C'est pour l'actrice Sylvia que Marivaux a écrit ses chefs-d'œuvre comme « La Double Inconstance » (1723), « Le Jeu de l'Amour et du Hasard » (1730), « Les Fausses Confidences » (1737). Les héroïnes de Marivaux imposent à l'artiste qui les interprète une personnalité très particulière.

Autant la tragédie est pitoyable au XVIII^e siècle, autant la comédie est vivace. Sous les formes différentes qu'elle crée, poétique, satirique ou même politique, de REGNARD, DANCOURT à LESAGE et à MARIVAUX, puis à BEAUMARCHAIS, elle soulève la passion générale. Elle reflète profondément la part d'esprit sans doute la plus vivante du XVIII^e siècle. Elle prolonge les valeurs les plus sûres du classicisme en l'enrichissant de l'essence théâtrale de la « *commedia dell'arte* » et des trouvailles de la Foire. Elle donne naissance à un style qui lui est propre, à un génie comique et satirique original. Au lieu de s'éteindre longuement comme la tragédie, la comédie va vivre et changer, se scindant en des genres divers dont les uns vont continuer d'être féconds et dont les autres vont préparer l'avenir. C'est ainsi que la comédie passera par degrés de la grande comédie à la comédie sérieuse, puis touchante, puis larmoyante, puis pathétique, puis dramatique ; et ainsi, on passera par une série de nuances qui se fondent les unes dans les autres, du Misanthrope au drame bourgeois qui engendra à son tour le drame romantique d'où finira par ressortir la comédie dramatique.

COMÉDIE PSYCHOLOGIQUE ET SENTIMENTALE

PIERRE CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX (1688-1763), homme du monde très apprécié dans les salons de Paris, développa au théâtre la métaphysique sentimentale. L'éveil de l'amour sera le thème de MARIVAUX. Sans doute a-t-il beaucoup emprunté, beaucoup retenu, mais son génie est parfaitement original. Jouant des sentiments et des mots, il fait, défait et refait les intrigues légères de ses comédies dans un enchaînement de bonheurs et de charmes parfois cruels, mais toujours exprime le plaisir de vivre avec fantaisie et mouvement. Peut-être a-t-il créé les premiers vrais amoureux au théâtre, ce dont s'est certainement souvenu Alfred de Musset, un siècle plus tard.

Tout son théâtre est de circonstance utilisant sans cesse l'actualité, riche d'allusions directes aux événements. Peu à peu, avec « *La Surprise de l'Amour* » et « *La Double Inconstance* », le mouvement intérieur et extérieur de l'intrigue (il n'y a guère d'action à proprement parler) devient beaucoup plus subtil : l'esprit s'y dispute à la tendresse, la sensibilité, le cœur humain y affirmant leur réalité, la satire sociale y apparaît avec finesse.

L'expression de « *marivaudage* » sous laquelle on a trop longtemps voilé les beautés de son œuvre n'a pas manqué de lui faire tort. On lui rend un peu mieux justice aujourd'hui. MARIVAUX a vraiment créé un genre nouveau de comédie, et tous les écrivains dramatiques français du XVIII^e siècle — Beaumarchais mis à part, de qui le cas est différent — c'est apparemment le seul qu'on puisse considérer comme maître.

COMÉDIE LARMOYANTE - DRAME BOURGEOIS



COMÉDIENS DU XVIII^e SIÈCLE
Gravure de Dupuis d'après Lancret
(Photo Hachette)

La comédie sentimentale apparue vers 1725 en Angleterre et qui fournissait l'exemple de la vertu toujours récompensée, prenait ses premières formes en France dans les essais de PIRON, tel « *Le Fils Ingrat* » (1723). Ces premières formes devaient trouver leur accomplissement dans le sérieux et la vertu avec les pièces de NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (1692-1754), véritable créateur du drame bourgeois, qui imposa à l'appréciation des spectateurs sa « morale » apologie en quelque sorte de tout ce qui est modéré. Désormais, famille et mariage seront opposés aux habitudes licencieuses de la noblesse ; une nouvelle « vertu » se définira progressivement dont la dignité et l'honnêteté seront les bases.

PIRON, BEAUCHAMPS (Les Amants Réunis - 1727) et surtout MARIVAUX avec « *La Mère Confidente* », sont ceux qui ont indiqué la voie où NIVELLE DE LA CHAUSSÉE s'engage avec résolution et optimisme mais sans doute sans génie (« *Le Préjugé à la Mode* », « *Mélanie* », etc...).

La « *comédie larmoyante* » dont le succès allait devenir très grand, marquait avec ses nouveaux héros la naissance du drame bourgeois qui reste un des faits essentiels de l'histoire du théâtre au XVIII^e siècle. Ce drame nouveau qui se présente dans l'histoire est un mélange de tragédie et de comédie, et a pour héros des hommes de « *condition moyenne* ». Son but est d'instruire et de moraliser.

**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle
32
pétillante
et légère

Institut de beauté
R. Carayon

TOUS SOINS ESTHETIQUES

1, Cours Eugénie
LYON - MONTCHAT

Tél. 84-24-52

(Stationnement facile)

La Cuisine
François Chaussard

Elements de cuisine à la mesure

Prix prédéterminés

**UNE MAISON
PAS COMME LES AUTRES**
5, rue Gentil - LYON-2°

Téléphone : 28-39-48

EDUCATION PHYSIQUE
Culturisme
Cours d'ensembles et particuliers
MASSAGES REEDUCATION
Gymnastique corrective
Sudation

G. Prévost
agréé S. S.

11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne
Tél : 84-95-85

Netéclair
Maison H. BAUBET

Entreprise Générale de Nettoyage
TOUS LOCAUX

Vernis spécial pour parquets

123, Rue Boileau - LYON 6°
Tél. 24-30-52



**MOBILIER MODERNE
DE JARDIN
ET D'APPARTEMENT**

**L'homme
d'osier**

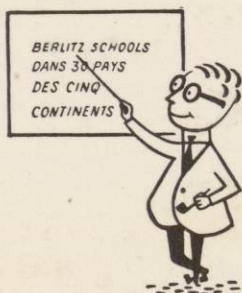
C. CORNU
MAITRE - VANNIER

Fondée en 1780.
AUCUNE SUCCURSALE

22, Rue Paul-Chenavard
LYON - 1er
Tél. 28-35-33

école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République - LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION

CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin

LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

**assure la préparation
aux examens d'Etat**

C.A.P. { Sténo-Dactylo
Employé de Bureau
Aide-Comptable

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre
de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées

COURS DU SOIR pour Employés

Placement assuré

JEUNES FILLES

42, av. de Saxe - LYON-6^e Tél. 24-79-16

JEUNES GENS

19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3^e

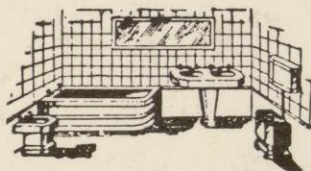
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE

TOUS TRAVAUX DE BATIMENT

Installation salles de bains,
appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE
NEUF ET ENTRETIEN



R. Mouniez

Magasin et Atelier :

1 et 3 rue du Chariot-d'Or

LYON - 4^e

Téléphone : 28-76-92